

Jésus-Christ et de protection contre tous les dangers de l'âme et du corps, par la vertu du sacrement.

36. Que doit-on faire pendant ce temps ?

Réciter avec le prêtre l'Oraison dominicale, dans des sentiments de foi, d'espérance et de charité; puis se disposer à communier sacramentellement ou tout au moins spirituellement.

37. De quelles prières est accompagnée la communion du prêtre ?

Le prêtre, pénétré d'humilité et de confusion, se frappe trois fois la poitrine en répétant la parole du Centenier : *Domine, non sum dignus...*; puis, faisant le signe de la croix avec l'hostie, il se communique lui-même, en disant : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. » Prenant ensuite le calice, il fait un nouveau signe de croix et boit le précieux sang, en exprimant le même souhait.

38. Quel est le rite de la communion des fidèles ?

Après la récitation du *Confiteor* par le servent, le prêtre dit les deux prières qui suivent : *Misereatur...*, *Indulgentiam...*; puis, tenant une hostie consacrée un peu élevée au-dessus du ciboire, il dit d'abord : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*; ensuite trois fois : *Domine non sum dignus...*; et il s'avance vers les communicants, à qui il distribue le pain sacré. Faisant le signe de la croix avec l'hostie, il la dépose sur la langue, en disant : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. »

39. Que fait le prêtre après la communion ?

Il fait deux ablutions du calice, pour n'y laisser aucune goutte sacrée. A chaque ablution, il récite une prière dont l'objet principal est la communion qu'il a faite. Le calice est ensuite essuyé et disposé comme avant l'offertoire.

Sixième partie : l'action de grâces.

40. Que renferme la sixième partie de la messe ?

Cette partie de la messe, où tout respire l'action de grâces, comprend : 1^o les antiennes, Communion et Postcommunion ; 2^o l'*Ite missa est*; 3^o le *Placeat*; 4^o la Bénédiction ; 5^o le dernier Évangile.

41. Quelle est la signification de ces prières ?

Dans la *Communion*, le prêtre rappelle le mystère ou la fête du jour, et dans la *Postcommunion*, il exprime à Dieu ses actions de grâces et lui demande les grâces de préservation, de force et de persévérance, par l'intercession du saint dont on fait la fête.

L'*Ite missa est* est le renvoi des fidèles. Il ne termine plus la messe aujourd'hui.

Dans le *Placeat*, le prêtre demande à la très sainte Trinité d'avoir pour agréable le sacrifice qu'il vient de lui offrir, et la supplie d'accorder aux fidèles la grâce d'en retirer les fruits. Puis il bénit l'assistance et récite le dernier Évangile; et la messe se termine par le cri de reconnaissance : *Deo gratias*.

42. Que devons-nous faire pendant cette dernière partie de la messe ?

De la communion à la bénédiction, nous devons remercier Dieu des grâces obtenues pendant le saint sacrifice, et demander par Jésus-Christ celle d'en profiter. Pendant la bénédiction, nous devons demander à Dieu de nous bénir, nous et nos actions de la journée. Enfin, durant le dernier Évangile, il convient de remercier Jésus-Christ de toutes ses bontés, et de le prier en même temps de ne pas permettre que nous soyons ingrats et infidèles à correspondre à ses grâces.

CHAPITRE XXII

DES OFFICES DE L'ÉGLISE

1. L'office divin.

1. La sainte messe est-elle la seule prière publique de l'Église ?

Il y a encore l'*Office divin*, qui est obligatoire pour tous les ministres sacrés.

Les simples fidèles n'ont jamais été astreints à cet *office*; mais généralement ils se font un pieux devoir d'assister, le dimanche et les fêtes, aux *Vêpres* et aux *Complies*, ou aux *Saluts du très saint Sacrement*.

2. Quelle est l'excellence de l'office divin ?

Son excellence ressort : 1^o de sa *nature* même, car l'office divin est la prière authentique de l'Église, la prière publique faite en son nom, la prière continue, confiée à ceux que Dieu appelle à son sacerdoce; 2^o des *éléments* qui le composent, puisque l'office divin est un admirable abrégé de l'Écriture sainte, des meilleurs

écrits des Pères et de la vie des saints; 3^o de ses *effets*, car, comme la messe, l'office divin est une prière d'adoration, d'action de grâces, d'impétration et d'expiation.

3. Comment se divise l'année relativement à l'office divin?

En quatre parties : 1^o de l'Avent à la Septuagésime; 2^o de la Septuagésime à Pâques; 3^o de Pâques à la Pentecôte; 4^o de la Pentecôte à l'Avent. Ces parties se rapportent aux diverses phases de la vie de Jésus-Christ, centre universel du culte catholique.

4. Quel est l'objet de la première partie?

De l'Avent à la Septuagésime, l'office divin a pour objet la naissance de Jésus-Christ avec les mystères qui s'y rapportent; sa vie préexistante dans l'Ancien Testament, sa vie dans le sein de Marie, la Circoncision, l'Épiphanie, la présentation au Temple.

5. Quel est l'objet de la deuxième partie?

De la Septuagésime à Pâques, l'office divin a pour objet la mort du Sauveur, précédée de son jeûne, de sa tentation au désert, de sa vie publique et de sa passion.

6. Quel est l'objet de la troisième partie?

De Pâques à la Pentecôte, l'office divin a pour objet la résurrection de Jésus-Christ, mystère qui est consommé par son ascension et la descente du Saint-Esprit.

7. Quel est l'objet de la quatrième partie?

De la Pentecôte à l'Avent, l'office divin a pour objet la vie mystique de Notre-Seigneur dans l'Église et dans le ciel.

8. Pourquoi l'Église a-t-elle divisé son office en parties distinctes appelées heures?

C'est pour sanctifier ainsi toutes les heures du jour et de la nuit. Ces heures canonicales sont : Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies, Matines et Laudes¹.

9. Comment se distinguent les offices?

Les offices se distinguent : 1^o par rapport à l'objet, suivant qu'on célèbre, soit la fête d'un mystère ou d'un saint, soit un simple jour, dimanche ou férie; 2^o quant au rite ou degré, l'office

¹ L'Église s'est inspirée, pour son office, de la division du temps chez les Hébreux et chez les Romains : le jour, comme la nuit, y étaient partagés en quatre parties égales, appelées heures. Prime, Tierce, Sexte, None, rappellent les heures du jour; Vêpres, Complies, Matines et Laudes, celles de la nuit.

est double¹, semi-double ou simple; 3^o quant à la *qualité*, l'office est d'une fête primaire ou secondaire, universelle ou particulière.

10. Quels sont les éléments de l'office divin?

On distingue deux sortes d'éléments dans l'office divin :

1^o Des éléments communs à toutes les heures canonicales. Ce sont : le *Pater* et l'*Ave*, les *invocations* qui commencent et terminent les heures, les *hymnes*, les *antiennes*, les *psaumes*, les *versets*, les *capitules* et l'*oraison*, qui est celle de la messe du jour.

2^o Des éléments particuliers à certaines heures. Ce sont : le *Credo*, à Matines, à Prime et à Complies; l'*invitatoire*, les *absolutions* et les *bénédictions*, les *répons* et le *Te Deum*, à Matines; les *cantiques*, à Laudes, à Vêpres et à Complies; les *prières* et les *suffrages* communs, aux heures de certains offices moins solennels; et enfin les *antiennes* de la très sainte Vierge, qui terminent les Laudes et les Complies.

2. Les Vêpres et les Complies.

11. Pour sanctifier convenablement les dimanches et les fêtes, suffit-il d'assister à la sainte messe?

Non, il convient d'assister encore aux Vêpres et aux Complies; c'est le meilleur moyen de sanctifier la seconde partie du jour consacré au culte divin.

Les Vêpres sont comme le *sacrifice du soir*, qui complète le sacrifice eucharistique du matin. Aussi l'Église a-t-elle toujours vivement recommandé aux fidèles d'offrir à Dieu ce sacrifice de louange.

12. Que nous rappellent les Complies?

Les dangers de la nuit pour les fidèles, et les tendres sollicitudes de l'Église pour ses enfants. Dans les prières qui les composent, l'Église recommande les fidèles à la protection divine pour les délivrer des périls de la nuit, et supplie les saints anges de veiller sur eux et sur leurs demeures afin d'en écarter les pièges du démon.

¹ Il y a quatre espèces d'office double : double de première classe, double de seconde classe, double majeur, double mineur ou simplement double.

Les antiennes y sont doublées, c'est-à-dire chantées ou récitées tout entières avant et après les psaumes.

3. Les saluts du très saint Sacrement.

13. Qu'est-ce que le salut du très saint Sacrement?

C'est un office spécial, célébré ordinairement le soir, en l'honneur de l'eucharistie, avec exposition du très saint Sacrement, chants, prières et bénédiction.

14. En quoi consiste l'exposition du très saint Sacrement?

Elle consiste à présenter à l'adoration des fidèles la sainte hostie exposée dans un ostensor, que l'on place sur un trône en évidence.

15. Les expositions du très saint Sacrement ont-elles toutes les mêmes caractères de solennité?

Les expositions du très saint Sacrement ne revêtent pas toutes la même solennité; il en est où la sainte hostie demeure exposée pendant plusieurs heures ou même toute la journée; d'autres se font durant peu de temps, à la fin de la messe ou des vêpres, ou bien après un exercice religieux.

16. Quels sont les chants qui précèdent la bénédiction du saint Sacrement?

Immédiatement avant la bénédiction, on doit toujours chanter le *Tantum ergo*, le verset *Panem de caelo* et l'oraison *Deus, qui nobis sub sacramento mirabili...*

Avant le *Tantum ergo*, on peut chanter des prières tirées de la liturgie ou consacrées par une coutume ancienne. Il n'est pas permis de chanter des cantiques en langue vulgaire.

17. A qui appartient-il de permettre les bénédictions du très saint Sacrement et d'en régler les cérémonies?

C'est à l'évêque de chaque diocèse qu'il appartient de régler le nombre des expositions et des saluts du très saint Sacrement, et de donner, pour le chant, la préparation de l'autel et le luminaire, les instructions supplémentaires convenables, en se conformant d'ailleurs aux prescriptions générales.

18. Pourquoi l'Église désire-t-elle que les fidèles assistent aux bénédictions du très saint Sacrement?

C'est pour exciter leur dévotion à la divine eucharistie, et les faire participer aux grâces abondantes que Jésus-Christ répand alors sur ceux qui viennent lui témoigner leur respect et leur amour.

CHAPITRE XXIII

DES FÊTES CHRÉTIENNES

1. Les fêtes en général.

1. Qu'est-ce qu'une fête?

Une *fête*, en général, est un jour de réjouissance publique, choisi pour honorer une personne, pour célébrer la mémoire d'un événement, etc.

2. Combien y a-t-il de sortes de fêtes?

Deux sortes : les fêtes civiles, qui ont pour objet une solennité d'ordre civil ou politique; et les fêtes religieuses, qui ont pour objet le culte divin.

3. Quelle est l'origine des fêtes religieuses?

Elles ont pour origine l'institution même du culte public. Si haut qu'on remonte dans l'histoire des peuples, on trouve partout des fêtes établies en l'honneur de la divinité.

4. L'Église a-t-elle le pouvoir d'établir des fêtes?

Oui, car elle a reçu de son divin fondateur le pouvoir de régler tout ce qui concerne le culte divin. C'est donc légitimement qu'elle a institué, outre le dimanche, toutes ces fêtes que nous appelons chrétiennes.

5. Quels fruits les fidèles retirent-ils de la célébration de ces fêtes?

Ces fêtes sont pour nous un excellent moyen de rendre à la très sainte Trinité, à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la très sainte Vierge, aux anges et aux saints, le culte qui leur est dû, en même temps qu'elle nous procure l'occasion de nous instruire sur les mystères de la religion, et de goûter les joies les plus saintes et les plus pures.

6. Comment se divisent les fêtes chrétiennes?

On divise les fêtes : 1^o relativement à l'*obligation*, en fêtes de précepte et de dévotion; 2^o relativement à la *solennité*, en fêtes de rite double de première classe, double de seconde classe, double majeur, double, semi-double et simple; 3^o relativement à la *date*, en fêtes fixes et fêtes mobiles.